

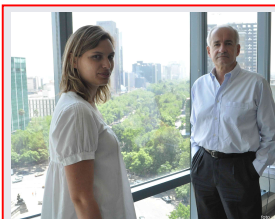


Une PME et un grand compte grandissent ensemble

Société dédiée à l'analyse de la pollution atmosphérique, ARIA Technologies est une PME remuante se plaît à dire Jacques Moussafir, l'un de ses trois cofondateurs et actuel président-directeur général. « *Les coûts engendrés par les salaires correspondant à l'ancienneté et au mérite de nos collaborateurs nous obligent à être toujours en pointe en matière de R&D. Remuante aussi, car depuis les débuts, l'export représente 30 à 40 % de notre chiffre d'affaires. Un chiffre qui s'élève à 70 % depuis les deux dernières années.* »

Née en 1990, filiale d'Air Liquide de 2001 à 2006 pour retrouver en 2007 son indépendance par un MBO (Management Buy-Out), ARIA Technologies intervient auprès de clients divers : la défense, pour les pratiques d'anti terrorisme ; les industriels qui veulent mesurer la pollution atmosphérique dans leur environnement proche ou dans leurs locaux ; les gouvernements roumain, israélien, tunisien ou qatari ; les villes comme Pékin pour les JO de 2008 ou Rio en vue de ceux de 2016. Rio, justement où la PME francilienne a ouvert en 2010, une antenne. « *Nous y étions arrivés en 2002, grâce à un projet semi-public mené par Renault et le gouvernement français. Mais pour parvenir à maintenir une présence permanente dans les pays émergents, il faut créer de l'emploi et de la richesse sur place. L'organisation du Mondial en 2014 et des JO en 2016 créent des opportunités qui nous ont convaincus d'ouvrir cette petite filiale. Mais si je dois comparer les conditions de cette implantation avec notre démarche actuelle pour nous installer au Mexique, c'est sans commune mesure. L'aide que nous apporte Degrémont, grâce au Pacte PME International, fait baisser le prix d'entrée de 80 %.* »

ARIA Technologies, pressentant au Mexique un marché potentiel auprès des villes de deux à trois millions d'habitants, dont les conditions d'altitude et les parcs automobiles – souvent anciens – renforcent la pollution atmosphérique, choisit d'y envoyer une VIE en 2010.



Antoine KUHN
Président-directeur général,
DEGRÉMONT MEXICO

« *Le bénéfice de la présence d'ARIA Technologies est d'ajouter encore à l'aura de Degrémont en tant que technologue. Degrémont a publié il y a cinquante ans un mémento sur le traitement de l'eau qui fait toujours autorité auprès des scientifiques et des ingénieurs du secteur. Grâce au travail que réalise Anaïs Labigne, la VIE d'ARIA Technologies, nous avons une intelligence supplémentaire à offrir, dans un monde où le développement durable et la protection de l'environnement sont devenus cruciaux.*

Présent depuis 40 ans au Mexique, Degrémont a construit et vendu plus de 300 usines de toutes tailles pour faire du traitement d'eau potable, résiduaire ou industrielle. Récemment, nous devons livrer des extensions à deux usines de traitement résiduaire situées à Ciudad Juárez, à la frontière des Etats-Unis. Les Américains, qui financent une partie de ces constructions d'usines, avaient demandé un traitement des odeurs à 100 %. Or, rien n'est plus subjectif que l'appréciation d'une odeur. Le site pilote d'analyse réalisé par Anaïs, nous a fourni, dans ce cas précis, des éléments factuels étayant nos réponses aux politiques.

Outre son travail, l'attitude d'Anaïs Labigne est exemplaire. Respect des horaires, de la sécurité – au Mexique il faut être prudent et vigilant, notamment à Ciudad Juárez, ville réputée pour être l'une des plus dangereuses au monde. Elle est parfaitement à l'aise à l'ambassade ou parmi d'autres industriels et s'est très bien intégrée à l'équipe, qui tire parti de ce surcroît de savoir ainsi que de l'esprit PME d'ARIA Technologies. »

« Les dirigeants de GDF Suez, rencontrés lors du voyage au Mexique de Nicolas Sarkozy en mars 2009, m'ont fait cette proposition. La mise à disposition sur place d'une belle adresse en plein cœur de Mexico City, la sécurité, le secrétariat, les relations, l'assistance juridique, la base de données clients, sans oublier l'amitié... C'est considérable ! Lorsqu'Anaïs Labigne, notre VIE, rencontre les élus d'une ville mexicaine, pour leur parler de pollution de l'air, ce sont aussi ceux qui ont fait confiance à Degrémont pour lui acheter des stations d'épuration des eaux. Un grand groupe, qui peut envisager un repli de ses investissements à l'étranger, dispose d'un pouvoir politique que n'a pas une PME. Son aide est sans prix. »

Le contrat VIE a été prolongé pour une seconde année.
« Les coûts salariaux et les frais d'Anaïs, jusqu'à présent

partagés, sont désormais entièrement couverts par ARIA Technologies. Sa mission a également changé : la première année, il s'agissait surtout de prospection et de compréhension du marché. Désormais, nous commençons à formuler des propositions commerciales. Anaïs a aussi rencontré les équivalents mexicains du ministère de l'Environnement, ainsi que de l'ADEME pour les informer de ce qui se fait en Europe. La législation mexicaine change et les autorités n'ont pas nécessairement envie de reproduire à la lettre celle du voisin nord-américain. D'ici un an, nous serons en mesure de décider si nous demandons à Anaïs de rejoindre la filiale de Rio pour rayonner sur toute l'Amérique latine, si nous nous associons avec une autre entreprise pour un joint venture, ou si nous ouvrons un bureau autonome à Mexico City, ce qui était notre intention première. »

ARIA TECHNOLOGIES EN BREF

Activité

Créée en 1990, ARIA Technologie se consacre à l'étude de l'environnement atmosphérique. D'une part, elle conçoit et réalise des systèmes dédiés notamment à la simulation numérique de la dispersion des polluants atmosphériques. D'autre part, elle réalise des études et des prestations de services.

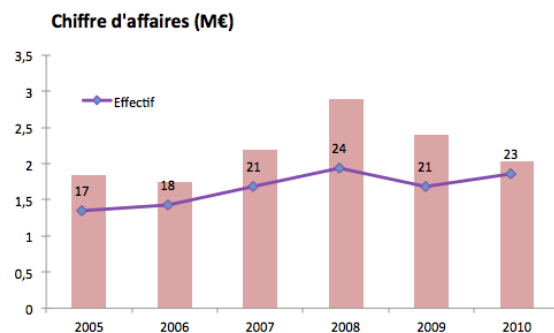
Effectif

41 personnes (filiales incluses).

Implantation

Boulogne-Billancourt (92), Grenoble (38), Brest (29), Monza (Italie) et Rio de Janeiro (Brésil).

Croissance



Export

70 % du chiffre d'affaires.

www.aria.fr



Jacques MOUSSAFIR,
président-directeur général